



AMAZON BRETIGNY

14 janvier 2026

L'impérialisme à la manœuvre, les peuples bientôt à la riposte ?

Après l'intervention militaire décidée par Trump au Venezuela pour mettre la main sur son pétrole, après avoir réaffirmé la volonté de s'approprier le Groenland et ses ressources, c'est l'Iran que le dirigeant américain menace désormais d'une nouvelle intervention militaire. Le prétexte est de voler au secours de la population iranienne qui défie la dictature de Khamenei malgré une répression qui a fait, à l'heure où nous écrivons, plusieurs centaines de morts et des milliers d'arrestations.

Pour justifier l'intervention américaine au Venezuela, Trump évoque la promotion de la démocratie et la prétendue lutte contre le narcotrafic. Sauf qu'il est évident pour tout le monde que coup de force de Trump avait tout à voir avec la défense des intérêts impérialistes des États-Unis dans la région.

Leur « démocratie » a une odeur de pétrole

Au Venezuela, les Et États-Unis sont venus mettre la main sur les ressources pétrolières dont ils n'avaient pas le contrôle exclusif. Depuis l'enlèvement de Maduro, pour mettre la pression sur un régime vénézuélien déjà enclin au compromis, les États-Unis bloquent les exportations de brut et ont intercepté plusieurs tankers, afin d'interdire l'usage du pétrole vénézuélien par d'autres puissances, la Russie et la Chine, qui font des affaires avec Caracas.

Et Trump ne s'arrête pas là, menaçant les autres pays d'Amérique latine non entièrement alignés sur les États-Unis de frappes au sol, les forçant à des déclarations d'allégeance. Ils s'est aussi tourné vers ses alliés européens, en rappelant ses vues sur le Groenland, une colonie du Danemark qu'il aimeraient bien lui souffler (ou lui acheter) pour ses gisements sous-marins prometteurs que le réchauffement climatique pourrait libérer de l'emprise des glaces... ce qui suscite la convoitise cynique des grands capitalistes ! Quant au peuple du Groenland qui passerait d'un colonisateur à l'autre, il n'aurait pas son mot à dire.

Les masses populaires ne se laissent pas faire

Aujourd'hui, c'est l'Iran qui est dans le viseur de Trump. Là encore, une intervention de l'armée américaine n'aurait rien à voir avec la défense de la « démocratie » ou du peuple iranien. Si Trump menace d'intervenir en Iran, c'est pour couper court à un mouvement social

aux conséquences imprévisibles, dangereuses par l'exemple qu'il pourrait donner aux peuples des dictatures pro-occidentales voisines et pour les intérêts des trusts pétroliers dans la région.

Le soulèvement populaire en Iran a pour point de départ une crise économique que les dirigeants du pays font payer aux classes populaires en imposant l'austérité et le gel, voire le non-versement, des salaires. Une crise autant due à la corruption du régime qu'aux sanctions économiques imposées à l'Iran par les grandes puissances, États-Unis en tête.

Malgré les crimes policiers, la coupure d'Internet et la fermeture des universités, les manifestations grossissent, les forces répressives sont chassées de villes et de quartiers. Mais les manifestants ne se battent pas pour voir les dirigeants actuels remplacés, à coup de bombardements américains, par un retour à la monarchie, par l'intermédiaire du fils de l'ancien chah d'Iran, renversé en 1979 par une révolution populaire !

Et c'est Trump qui pourrait avoir, à son tour, quelques craintes. Car, aux États-Unis aussi, les manifestations ont eu lieu partout contre sa propre politique. En premier lieu pour réclamer la fin des agissements de sa sinistre police de l'immigration, l'ICE, et réclamer justice pour Renée Good, cette automobiliste assassinée dans le cadre d'une manifestation qui dénonçait les violences policières. Trump et ses semblables s'attaquent au monde entier : ne leur laissons aucun répit !

Brétigny « à plein régime »

Comme l'an dernier, notre site a eu droit à un petit reportage de noël, de l'Agence France Presse cette fois. Encore une fois, c'est la « magie industrielle » : ça parle « temps de cycle », pourcentages, avec des images de chaînes robotisées. Il ne manquerait plus qu'on voit quelque chose des conditions de travail ou qu'on entende les revendications de salariés, rincés par l'augmentation des cadences et le rythme infernal imposé par la fête de consommation sur laquelle ils font leurs profits !

Le calcul n'est pas bon

Juste avant de quitter sa place, feu PDG Frédéric Duval s'est félicité une fois de plus de son super-pouvoir : la création d'emplois. Au programme pour cette année, « *plus de 5000 emplois* ». Alors qu'Amazon supprime entre 14000 et 20000 postes aux mondes, et que le rumeurs courent sur les départs des intérimaires, sans compter les centaines qui sont « jetés » dès le rush de fin d'année ? Alors, la « création d'emplois », il peut s'en auto-congratuler, mais nous ce qu'on voit, c'est surtout de la destruction de travailleurs et de la création de profits sur notre dos !

Qui dit plus ?!

Aux États-Unis, Amazon est accusé en justice d'avoir fait exploser artificiellement les prix lors du confinement. Pour des produits cosmétiques et de loisir, certes. Mais aussi sur le papier toilette et les anti-douleurs ! Se retrouvant en situation de quasi-monopole pour une partie de la population, ils y sont pas allé de main morte : une partie des augmentations dépasse les 1000 % !

Amazon, toujours plus tentaculaire

Aux États-Unis, certains petits commerçants en lignes ont été surpris par des commandes obscures. Il s'agissait en fait d'un nouveau dispositif d'Amazon qui permet de commander des produits, y compris si le vendeur ne les a pas mis en ligne sur la plateforme – Amazon « récolte » les informations en ligne puis commande pour l'acheter, en utilisant les images et informations qu'elle soient libres de droits ou non. Juste un « test » de plus qui montre la tentative d'Amazon d'imposer son monopole logistique sur tout le commerce en ligne !

Migrants : les morts s'accumulent

Une personne est morte et sept autres sont portées disparues après le naufrage d'une embarcation de migrants en mer Égée. Elles tentaient de rejoindre l'île grecque de Dikili située à une vingtaine de kilomètres des côtes turques. 37 passagers de ce canot pneumatique ont pu être secourus. Les naufrages sont fréquents lors de ces traversées périlleuses. Près de 1 900 migrants ont disparu ou sont morts en Méditerranée en 2025. L'hécatombe continue.

Gaza : la guerre en permanence

Un total de 13 personnes ont été abattues par des frappes israéliennes sur le territoire palestinien ces derniers jours. Quatre personnes, dont trois enfants, ont été tuées lorsqu'un drone a frappé une tente, et dans le nord une fillette de 11 ans est morte près du camp de réfugiés de Jabalia. Depuis l'instauration du mal nommé « *cessez-le feu* », le 10 octobre dernier, 266 Palestiniens ont trouvé la mort du fait des actions menées par l'occupant sioniste et 634 ont été blessés. De plus, 548 corps ont été retrouvés sous les décombres.

Attaques contre les ruptures conventionnelles

Le gouvernement et le patronat viennent d'entamer de nouvelles négociations avec les syndicats pour réformer les ruptures conventionnelles, c'est-à-dire les procédures de fin de CDI à l'amiable. Le but affiché de l'opération est de réaliser des économies au détriment des chômeurs. Le gouvernement vise 400 millions d'économies annuelles et le patronat espère quant à lui atteindre le milliard, tout ça pris dans la poche des travailleurs. Un mauvais coup que cautionnent les organisations syndicales ouvrières qui participent à cette mascarade.

La justice suspend la révocation abusive d'une infirmière de l'AP-HP

Le tribunal administratif de Paris vient de suspendre en référé la révocation d'une infirmière renvoyée pour port d'un calot. L'AP-HP (hôpitaux de Paris) devra la réintégrer dans un délai d'un mois. C'est un premier coup d'arrêt à l'arbitraire, avant le jugement final.

C'est surtout une victoire pour l'infirmière et ses collègues, qui subissent une chasse misogyne et raciste sous couvert de laïcité. La décision est claire : le prétexte de l'hygiène, hypocritement avancé par l'AP-HP, est discutable, et la sanction de toute façon disproportionnée. Non, tous les coups ne sont pas permis